

THE DANCES OF TERPSICHORE

Sculptures, carvings, miniatures, tapestries and stained-glass windows all show the important part played by dancing and "danceries" in court and city life from the sixteenth century onwards. At that time, feasts, banquets, balls and various other entertainments would resound with the music of the "hautes danses", with their rapid movements and leaps, and the noble, dignified "basses danses" (which Furetière described as the dances "of decent folk").

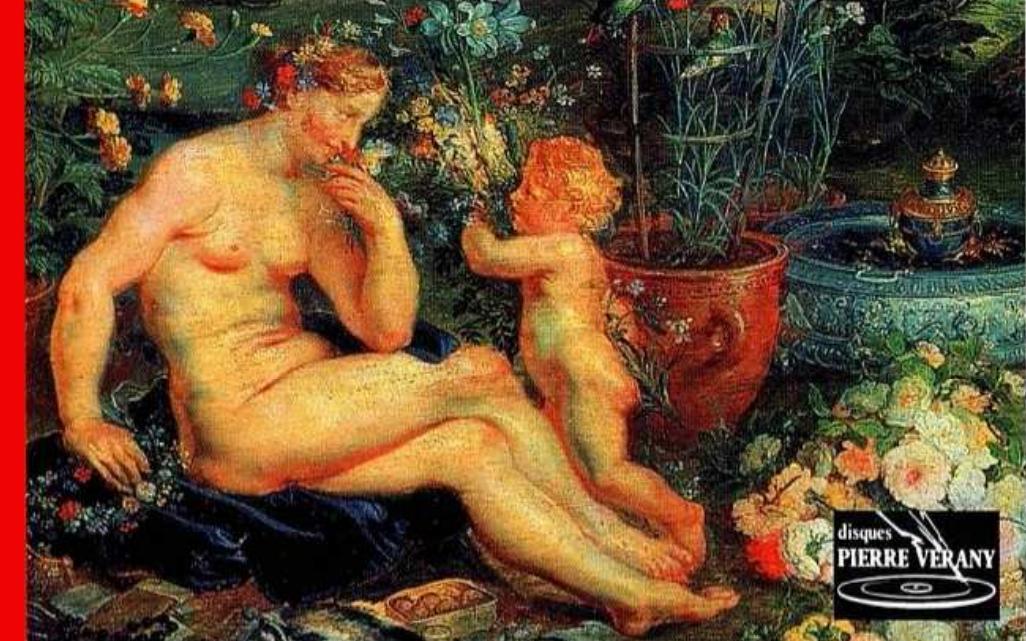
The violinist to Henri III and Henri IV, Pierre Francisque Caroubel, a musician of Italian origin who became a naturalised Frenchman in 1583, composed a great many of those *branles*, *galliards*, *voltas* and *courantes* that punctuated court festivities and gave rhythm to popular celebrations. It was probably during a trip to Wolfenbüttel round about 1608 that Caroubel met the Kapellmeister to the Duke of Brunswick, Michael Praetorius (1571-1621). Delighted by the vivacity and spirit of Caroubel's dances, Praetorius compiled an anthology, which he arranged in twenty or so suites without any indication of the instruments to be used. It was published in 1612, a year after Caroubel's death, under the title *Terpsichore, musarum aoniarum quinta*, after the Muse of the dance.

It is difficult not to be subjugated by the charm of these dances. They include various types of *branle* (a group dance of popular character involving several couples disposed in a circle or a line); *branles simples*, *branles gais*, *branles de Poitou*, *branles morgués* ("mimed"). We also find the sedate, majestic *pavan*, which was said at the time to provide kings, princes and "solemn lords" with an opportunity to parade and show off both themselves and their "great mantles and splendid robes"; the light and lively *bourrée* and *gavotte*; the gay *courante* with its typical hop-step pattern; the sprightly, skipping *canarie* which was very popular at the court of Charles IX; and the audacities of the *volta*, a dance that was later banned at the court of Louis XII, apparently because of lack of decorum, the lady being lifted by her partner, who uses his thigh to assist him, while turning round.

Adélaïde de PLACE
Translation: Mary PARDOE

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

PRAETORIUS DANSES DE TERPSICHORE TERPSICHÖREN TÄNZE MUSICA ANTIQUA CHRISTIAN MENDOZE



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

LES DANSES DE TERPSICHORE

Il n'est pas de sculpture, de miniature, de tapisserie, de vitrail qui porte témoignage de la part importante prise dès le XVI^e siècle par les danses ou les "danceries" dans la vie de cour et dans la vie de la cité. Durant des décennies, fêtes, banquets, bals, divertissements résonnèrent des accents des hautes danses agrémentées de sauts ou des basses danses nobles et graves, celle "des honnests gens", d'après Furetière. Le violoniste d'Henri III et d'Henri IV, Pierre Francisque Caroubel, musicien d'origine italienne naturalisé français en 1583, composa un nombre important de ces branles, gaillardes, voltes, courantes qui ponctuaient les jeux de cour et rythmaient les réjouissances populaires. C'est vraisemblablement pendant un voyage à Wolfenbüttel dans les années 1608 que Caroubel rencontra le maître de chapelle du duc de Brunswick, Michael Praetorius (1571-1621). Séduit par la vivacité et l'entrain des danses de Caroubel, Praetorius en réalisa une anthologie, disposée en une vingtaine de suites sans précision d'instrumentation, qu'il publia en 1612, un an après la mort de l'ancien musicien d'Henri IV, sous le titre de *Terpsichore Musarum Aoniarum Quinta*, du nom de la muse de la Danse.

Comment en effet ne pas se laisser prendre au charme des branles, branles simples, branles gais, branles du Poitou, branles morgués ou mimés, qu'à la cour on s'amusait "bien plus à s'entretenir qu'à les danser", à la majesté de la pavane dont on disait à l'époque qu'elle servait "aux rois, princes et seigneurs graves pour se montrer en quelque jour de festin solennel avec leurs grands manteaux et robes de parade", à la légèreté de la bournée et de la gavotte, à la vivacité de la courante avec ses pas sautés ou glissés et de la canarie sautillée et frappée très prisée à la cour de Charles IX, ou aux audaces de la volte qui, selon Brantôme, "en faisant volter la robe, montrait toujours quelque chose d'agréable à la vue, dont j'ai vu plusieurs s'y perdre et s'en ravir entre eux-mêmes".

Adélaïde de PLACE

MICHAEL PRAETORIUS

1571-1621

DANSES DE TERPSICHORE / THE DANCES OF TERPSICHORE

ENSEMBLE MUSICA ANTIQUA DE TOULON

Christian MENDOZE, flûtes à bec soprano, alto/soprano and alto recorders - cromone alto/alto crumhorn
Christine ESTELIÈRE, flûtes à bec soprano, alto/soprano and alto recorders

François ANTONUCCI, flûtes à bec alto/alto recorder - cromone tenor/tenor crumhorn

Jean-Charles LORGUOLLOUX, flûtes à bec tenor, basse/tenor and bass recorders - cromone basse/bass crumhorn
cornamuse tenor/tenor bagpipe - percussions

Marco FOIS, violon/violin - Corinne MOIRANO-FASANELLI, violon/violin

Yves SARETTO, alto/viola - Isabelle GOULLET, violoncelle/cello - Bruno RE, viole de gambe/viola da gamba

Pierre-Marie CHEMLA, dulciane/dulcian - Charles-Edouard FANTIN, luth/lute - théorbe/theorbo

Lina FANTIN, épинette - Florent FABRE, percussions

CHRISTIAN MENDOZE, direction/conductor

- | | |
|--|--|
| 1 BRANSLE DE LA ROYNE
N°7 [1, 2, 3, 4, 5, 8, 10] (6'50) | 10 COURANTE N°16 (1'37) |
| 2 COURANTE 4 (0'53) | 11 BRANSLE DE MONTIRANDE N°1 (1'23) |
| 3 BRANSLE DOUBLE N°3 (1'03) | 12 SUITE DE BRANLES DE VILLAGES
[1, 2, 3, 4, 5, 6] (4'10) |
| 4 SUITE DE GAVOTTES
[3, 4, 5, 6, 3, 4, 5] (2'16) | 13 SUITE DE COURANTES [30, 1, 10, 11] (4'09) |
| 5 PHILOU N°6 (1'14) | 14 SUITE DE BALLETS [12, 14] (3'15) |
| 6 PAVANE DE SPAIGNE N°8
[1, 2, 3] (3'33) | 15 BALLET DES BACCHANALES N°19 (0'50) |
| 7 SPAGNOLETTA N°9 (1'18) | 16 BALLET DES MATELOTZ N°21 (0'42) |
| 8 LA CANARIE N°10 (1'21) | 17 BALLET DES FEUS (0'50) |
| 9 LA BOURRÉE (2'12) | 18 BALLET DES COQS (1'39) |
| | 19 BRANLE DE MONTIRANDE N°11 (1'33) |
| | 20 SUITE DE VOLTES [28A, 28B, 25, 22] (4'14) |

Couverture : « L'Odorat », (détail),
BRUEGHEL Jan I, dit de Velours (1568-1625). Musée del Prado, Madrid.
Photo : Giraudon